



AU CONTACT

LA LETTRE DU CHEF D'ÉTAT-MAJOR
DE L'ARMÉE DE TERRE

N° 44 - Novembre 2019

Chers amis de l'armée de Terre,

Je suis particulièrement heureux de m'adresser à vous par le biais de cette « lettre au contact » à laquelle je tiens profondément et qui me permet de garder le lien avec vous qui, à nos côtés, portez l'ambition de l'armée de Terre.

Car l'armée de Terre ne peut rien toute seule. Elle est forte avec les autres. Au plan opérationnel tout d'abord, il nous faut poursuivre nos efforts d'intégration interarmées et ce, dès l'entraînement. Notre environnement qui se dégrade très vite au plan sécuritaire nous oblige à être prêts d'emblée à des affrontements difficiles.

Il n'est pas non plus envisageable de combattre sans nos alliés. Recherchons l'interopérabilité, qu'elle soit tactique, technique mais aussi culturelle. Plus encore, l'armée de Terre doit se tourner vers les Français, car elle a un rôle à jouer dans la cohésion nationale et pour notre jeunesse à qui nous pouvons tant apporter et dont nous avons besoin.

Cette ambition, que je qualifie d'intégratrice, vous pouvez nous aider à la porter et je vous y enjoins car c'est ensemble que nous serons plus forts.

Je compte sur vous comme vous pouvez compter sur moi.

Général d'armée Thierry Burkhard



ENTRETIEN

Avec le chef d'état-major de l'armée de Terre

Mon général, comment caractérisez vous le contexte dans lequel agit l'armée de Terre ?

Je l'ai dit récemment aux commandeurs de l'armée de Terre et aux membres de la représentation nationale, je considère que nous bénéficions d'un environnement plutôt favorable.

Il faut tout d'abord reconnaître et saluer les efforts importants consentis par le pays et par l'exécutif pour que nous ayons les moyens de notre Défense, au travers notamment d'une Loi de programmation militaire qui constitue une rupture par rapport aux évolutions précédentes.

Nous disposons cette année, et pour la troisième fois consécutive, d'un budget en hausse de 1,7 milliard d'euros.

Cette augmentation du budget dans des proportions inédites était nécessaire, mais elle s'accompagne d'une exigence accrue.

A nous d'y répondre, par notre capacité à bien utiliser chaque euro qui nous est confié, et à honorer les contrats opérationnels qui nous sont fixés. Cela me semble sain et légitime.

Pour autant, le contexte est aussi marqué par de fortes instabilités, notamment sur la scène internationale ?

Vous le constatez comme moi, nous vivons une mutation profonde et rapide de la conflictualité.

Au cours des 20 dernières années, nos opérations se sont considérablement durcies, mais sont restées des affrontements asymétriques. La conflictualité n'a pas encore débordé du cadre tactique que nous connaissons actuellement.

Or, nous observons aujourd'hui une érosion de l'architecture de sécurité collective, une diversification des modes de recours à la force, et même une remise en cause de la supériorité des armées occidentales avec l'accès à la haute technologie militaire par de nombreux acteurs.

Mon sentiment est que le spectre d'un conflit majeur, en tout cas la menace d'affrontements militaires plus durs que ceux que nous avons connus ces 20 dernières années, doit être envisagé.

Nous devons nous y préparer. Nous n'avons pas le droit de ne pas être prêts.



« Nous n'avons pas le droit de ne pas être prêts »

Après quelques mois dans vos fonctions, quel regard portez-vous sur l'armée de Terre ?

L'armée de Terre dont j'hérite du général Bosser s'est collectivement appropriée le modèle « Au Contact », lequel montre chaque jour toute sa pertinence.

J'hérite aussi d'une armée de Terre très expérimentée, reconnue par ses alliés, appréciée des Français et au rendez-vous des engagements opérationnels.

C'est aussi une armée d'une extrême jeunesse. Jeunesse par nécessité d'abord, celle d'un métier dur et exigeant, extrême jeunesse par héritage, résultat de l'augmentation salubre mais brutale de nos effectifs depuis 2015. Cette jeunesse, c'est bien sûr celle de nos soldats, celle aussi de notre encadrement de contact, de fait moins expérimenté. C'est à la fois une chance et un défi à relever.

Mon général, quelles sont vos priorités pour l'armée de Terre ?

Pour être à la hauteur des défis à venir, il faut tout d'abord que l'armée de Terre rehausse son niveau d'exigence de la préparation opérationnelle. Or, pour s'entraîner correctement, il faut du temps et du potentiel pour nos matériels majeurs. C'est ce que la LPM 19-25 prévoit, pour nous permettre d'atteindre, à terme, certains seuils minimums. Parallèlement, l'entrée dans Scorpion va augmenter le poids de la formation et de l'entraînement pour sa pleine appropriation. L'accroissement de cette charge est nécessaire alors même que le plan de charge des unités ne devrait pas diminuer. Il nous faudra donc déjà gagner la bataille du temps !

Il nous faut ensuite une armée de Terre disposant des moyens matériels nécessaires et suffisants pour surclasser nos adversaires. Notre première réponse, c'est Scorpion, qui est issu d'une réflexion de fond menée par l'armée de Terre depuis 15 ans sur le combat collaboratif et qui nous fera passer de la supériorité informationnelle à la supériorité décisionnelle. Il faut également et sans tarder préparer la phase suivante, avec l'EMA et la DGA. Scorpion, c'est le segment médian. A la lecture de l'évolution des menaces, il faut bien évidemment moderniser et développer le segment lourd avec le Leclerc rénové et plus tard le MGCS*. Bien évidemment, il faut aussi intégrer la robotique, l'intelligence artificielle et les nouvelles propulsions dans nos réflexions.

Il nous faut enfin une armée qui valorise celles et ceux qui s'engagent pour leur pays en leur montrant de la considération, à la hauteur de leur engagement et de leur sacrifice. Il faut pour cela veiller à bien les traiter en se donnant des moyens en termes de rémunération, de soutien aux blessés et d'infrastructure. C'est en cela que la volonté de la Ministre des armées de nous redonner de la subsidiarité, en particulier au travers du plan hébergement, est perçue de manière très positive. Le plan familles est aussi une belle opportunité qu'il nous faut mieux exploiter pour répondre aux attentes : l'accompagnement de la mobilité par exemple, ou encore le soutien aux familles pendant l'engagement opérationnel.

On peut demander beaucoup à nos soldats, mais ils aiment se sentir soutenus.

* Main Ground Combat System – projet franco-allemand de remplacement du char Leclerc et du char Léopard à l'horizon 2030.



« Rehausser notre niveau d'exigence »

Avant de vous remercier, mon général, que souhaiteriez vous dire aux lecteurs de la Lettre Au Contact ?

Très simplement, j'identifie trois défis pour l'armée de Terre, qui sont interdépendants.

Le premier est le défi du temps, du temps pour retrouver des marges de manœuvre pour nous entraîner et donner de la liberté d'action à nos unités et nos soldats.

Le second est celui de l'organisation. Nous ne pouvons pas dire que Scorpion va profondément modifier le système de commandement et le rôle du chef et ne pas réfléchir sur les méthodes et les processus décisionnels de nos organisations. Je pense notamment à nos états-majors aussi bien organiques qu'opérationnels.

Le défi du commandement enfin, car bien commander est difficile et nécessite un fort investissement. C'est un effort permanent qui concerne tous les niveaux de l'armée de Terre, du caporal au CEMAT.

Mon général, je vous remercie de cet échange et de vos éclairages, certain que les amis de l'armée de Terre s'y reconnaissent et seront à vos côtés pour porter ces ambitions.

BIOGRAPHIE

Général d'Armée Thierry BURKHARD

Le général d'armée Thierry BURKHARD est né le 30 juillet 1964 à Delle (90). Saint-cyrien de la promotion Cadets de la France libre (1985-1988), il choisit de servir dans l'arme de l'infanterie et rejoint le 2^e régiment étranger de parachutistes (2^e REP) à Calvi en Corse, où il sert notamment comme chef de la section de commandos parachutistes puis commandant de compagnie. Il est projeté en Guyane, en Irak, en Ex-Yougoslavie, au Tchad et au Gabon.

En 1996, il rejoint l'état-major des armées (EMA) comme officier de quart au centre de planification et de conduite des opérations (CPCO). Promu chef de bataillon, il est breveté du collège interarmées de défense en 2000. Il est affecté ensuite au 4^e régiment étranger (4^e RE), à Castelnaudary, comme chef du bureau instruction emploi.

Promu au grade de lieutenant-colonel en 2001, il est affecté en 2002 à Cayenne, comme chef de la division opérations de l'état-major interarmées des forces armées en Guyane (FAG). Il retourne à l'état-major des armées en 2004 en tant que rédacteur puis adjoint à la cellule J3 EUROPE du CPCO. Promu colonel en 2005, il est détaché pendant une année en République de Côte d'Ivoire comme assistant militaire du général commandant la force Licorne, puis occupe la fonction d'adjoint au conseiller communication du chef d'état-major des armées. Dans ce cadre, il effectue deux missions en Afghanistan.

En 2008, il prend le commandement de la 13^e demi-brigade de légion étrangère (13^e DBLE) à Djibouti. A partir d'août 2010, il assure la fonction de conseiller communication du chef d'état-major des armées.

En septembre 2013, il est conseiller du coordonnateur national du renseignement à la présidence de la République. Promu général de brigade en 2014, il est affecté en août 2015 comme chef conduite du CPCO à l'EMA, avant d'en prendre le commandement en août 2017. Il est général de division la même année.

Général de corps d'armée en 2018, il devient inspecteur de l'armée de Terre.

Il est nommé chef d'état-major de l'armée de Terre à compter du 31 juillet 2019, élevé le même jour au rang et appellation de général d'armée.

Le général d'armée Thierry BURKHARD est commandeur de la Légion d'honneur, commandeur de l'Ordre national du Mérite, titulaire de la Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieures et de la Croix de la Valeur militaire.

Marié, il est père de trois enfants.



« Au moment où je prends la tête de l'armée de Terre, je veux tout d'abord vous exprimer ma fierté, ma détermination et l'immense sentiment de responsabilité qui est le mien (...). Ma liberté d'action repose avant tout sur votre engagement, en privilégiant toujours le collectif, prêts à faire face à l'imprévu. La France a une très belle armée de Terre. Je m'y consacrerai entièrement. »

Extrait du message délivré par le CEMAT
au personnel de l'armée de Terre,
le 31 juillet 2019

RETROUVEZ TOUTE VOTRE INFORMATION ARMÉE DE TERRE

suivez
le compte Twitter
du CEMAT :

@CEMAT_FR



twitter

facebook
@armee2terre



Aider notre armée :
Comment devenir
réserviste ?

You
Tube



RESERVISTES
DES ARMEES



terre
des Pensées
Centre de doctrine
& d'enseignement du commandement

Instagram

TIM
Terre
information
magazine



Atlas
des industries
de l'armement

RESERVE
CITOYENNE
AD HONORES
RESERVE
CITOYENNE
TERRE

CENTRE DE
DOCTRINE ET
D'ENSEIGNEMENT
DU
COMMANDEMENT



PÔLE
RAYONNEMENT
DE L'ARMÉE DE
TERRE

Comment s'inscrire en 2 mn ?

sur : www.rc-terre.fr

Cliquez en haut à droite sur
« Espace RC-T / militaire / AMR »
Puis sur « Première visite RC-T »
saisir vos données.

Après contrôle avec la DRH-AT,
vous recevrez un mail pour
configurer votre mot de passe.

